

UN ENNEMI DU PEUPLE

Henrik Ibsen



Compagnie conventionnée par le Ministère de Culture - DRAC des Pays de la Loire et subventionnée par la Région des Pays de la Loire, le Conseil Général de Loire Atlantique et la ville de Nantes.

Un ennemi du peuple, de Henrik Ibsen, un drame puissant aux accents d'actualité.

Le docteur Stockmann, médecin de la station thermale d'une petite ville, découvre que l'eau des Bains est polluée par la tannerie locale. Exalté par sa découverte et soucieux de la santé publique, il décide d'en informer ses concitoyens.

D'abord soutenu par le journal local et la classe moyenne, il se confronte à son frère, maire et président des Bains, qui défend des intérêts tout autres. La perspective de travaux coûteux, d'une longue période de fermeture et d'une publicité désastreuse pour cette ville en plein essor, fragilise la population.

Alors qu'il défend des valeurs justes, le Dr Stockmann se retrouve peu à peu accusé d'être un ennemi du peuple. : entre la santé des touristes et le bénéfice des investisseurs, le peuple semble avoir choisi...

La progression dramatique est très lisible, d'abord entouré de tous, le Dr Stockmann se trouve en butte à des intérêts individuels lorsqu'il tente de défendre l'intérêt collectif. Cette pièce d'Ibsen est remarquable dans son double mouvement : celui d'un homme socialisé vers un total isolement, celui de citoyens épars qui s'unissent pour désigner l'un d'eux comme ennemi commun.

Le pouvoir corrupteur des mots.

Un ennemi du peuple examine et dissèque les enjeux de la parole quand elle se fait instrument de pouvoir; ce que l'on peut révéler, quelle vérité est dicible et qui en décide, à quelles fins ?

Le metteur en scène Guillaume Gatteau et les comédiens de la fidèle idée suivent le fil d'un travail où les mots, le langage, sont au centre du spectacle, travaillés comme une matière. L'écriture d'Ibsen est puissante, simple et volontaire. Un décor sobre et limpide, un univers sonore qui suggère en finesse, un travail de lumières découpant des silhouettes franches feront de cette fable poignante portée collectivement par huit comédiens un objet clair et fort pour le public.

En filigrane : le questionnement de la démocratie.

Sans résoudre la problématique, cette pièce interroge l'engagement individuel, la défense d'une certaine intégrité, mais aussi la place de la parole d'un homme (celle de la vérité, ici scientifique) au sein de la démocratie (la parole du peuple).

Au centre de ce drame, la place accordée à la "majorité silencieuse", devenue aujourd'hui un instrument quasiment aussi puissant qu'un bulletin de vote.

« Les opposants au Dr Stockmann, qu'il serait facile de qualifier de méchants pour le confort de la fable, se disent également porteurs d'une parole libre et de l'expression de chacun dans une société où le bien commun et la liberté individuelle sont les références ultimes. Ibsen nous propose une ligne claire de réflexion, comme une possibilité de pensée de la confusion actuelle. Échappant à la leçon de morale politique, *Un ennemi du peuple* apporte matière à réflexion objective. »¹

Le souffle dévastateur de la tragédie dans une vie tranquille.

Au début de la pièce, le Dr Stockmann, est entouré et soutenu par ses proches et ses concitoyens dans une vie lumineuse et joyeuse, où les paroles s'échangent, alertes et fraternelle pour nous mener à l'acte IV, où, au cours d'une soirée fiévreuse et moite, se scellent pour le docteur des jours sombres et incertains. C'est le moment crucial, le point de basculement : le Dr Stockmann convoque une réunion publique pour informer des dangers sanitaires, or cette parole scientifique, censée éclairer les citoyens n'aura pas lieu : on censure ses mots, on lui interdit de révéler sa découverte. Au milieu d'une foule turbulente et défensive, il se retrouve sans voix dans cet exercice démocratique : le peuple est uni contre lui.

Le spectaculaire sera porté par les mots.

« Ce mouvement puissant, je le veux intact, implacable du premier mot jusqu'au dénouement, en travaillant la densité des corps, dans les postures, les gestes et les déplacements, une profération convaincue, une scénographie ciselée. »¹

Au cinquième acte, après la tempête de la réunion publique, la maison du Dr Stokmann semble avoir abdiqué sous la tornade ; le calme est revenu mais chaque vitre brisée contient en elle le vacarme de ce qui s'est passé la veille.

« Le travail sonore sera une partie importante du spectacle pour qu'au-delà du visuel, le son accompagne la cruauté et la beauté du drame qui se joue. Souvent on use de métaphore sonore pour désigner le peuple : "le bruit lointain du monde", "le vacarme des revendications", "la majorité silencieuse"... Il sera question d'accompagner l'écriture et la progression dramatique, à la manière d'une tempête qui se lève, le son devenant plus pressant sans jamais que l'on puisse déceler de changement. »

Guillaume Gatteau, metteur en scène compagnie la fidèle idée 29. oct. 2010

« Ce n'est pas le combat conscient des idées qui s'étale devant nous, cela ne se passe jamais ainsi dans la réalité.

Ce que nous voyons, ce sont les conflits humains, et au plus profond, entremêlées à eux, il y a des idées en lutte - elles sont mises en déroute ou sortent victorieuses. >>

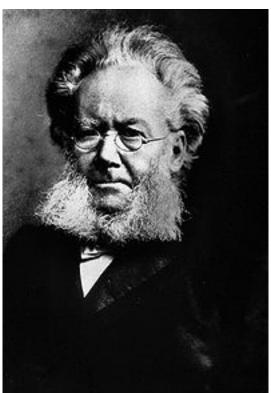
Henrik Ibsen, revue théâtrale, 1857

L'auteur

Né à Skien en 1828, Henrik Ibsen écrit sa première tragédie à l'âge de vingt-et-un ans. Après avoir connu des débuts difficiles, il quitte la Norvège en 1864 et voyage dans de nombreux pays d'Europe. De retour vingt-sept ans plus tard dans son pays natal, il reçoit une consécration nationale.

Il meurt à Christiana en 1906.

Plus que quiconque, Henrik Ibsen a donné à l'art théâtral une nouvelle vitalité en introduisant dans le drame bourgeois européen une profondeur éthique, une richesse psychologique et une dimension sociale qui faisaient défaut au théâtre depuis l'époque de Shakespeare. Son théâtre réaliste contemporain est dans le prolongement de la tradition européenne de la tragédie. Il peint dans ses pièces la classe moyenne de son temps. Il y décrit comment la routine vole soudain en éclats face à une grave crise.



Œuvres

Catilina (1849), La nuit de la Saint-Jean (1853), Madame Inger d'Ostraat (1855), La fête à Solaug (1857), Olaf Liljekrans (1857), Les combattants de Helgeland (1858), La comédie de l'amour (1862,) Les prétendants à la couronne (1863), Brand (1866), Peer Gynt (1867), La ligue de la jeunesse (1869), Empereur et galiléen (1872), Les soutiens de la société (1877), Maison de poupée (1879), Les revenants (1881), Un ennemi du peuple (1882), Le canard sauvage (1884), Rosmersholm (1886), La dame de la mer (1888), Hedda Gabler (1890), Solness le constructeur (1892), Le petit Eyolf (1894), Jean-Gabriel Borkmann (1896), Quand nous nous réveillerons d'entre les morts (1896).

Mises en scènes d'Un ennemi du peuple

- 1893 par Aurélien Lugné-Poë, Théâtre des Bouffes du Nord
- 1921 La comédie française
- 1939 par Georges Pitoëff, Théâtre des Mathurins
- 1978 par Etienne Bierry (avec Jean Desailly dans le rôle du Dr Stockmann)
- 1996 par Lorent Wanson, Théâtre National de Belgique
- 1997 par Claude Stratz, La Comédie de Genève
- 2003 par Hervé Dubourjal, Théâtre de la Tempête

Le docteur Stockmann, médecin des bains de la ville : Philippe Bodet

Comédien, Philippe Bodet a suivi les enseignements de Jean-Pierre Ryngaert, Roland Fichet, Frédéric Fisbach, Noëlle Renaude, Kovam Tawa, Eric Didry, Rachid Zanouda, Sarah Chaumette, Pascal Vergnault, Martine-Joséphine Thomas et Katja Fleig.

Il est de la plupart des créations de la fidèle idée : Il ne faut pas boire son prochain, L'Eveil des Ténèbres, Histoire d'amour (derniers chapitres), Littoral, Le bourgeois gentilhomme, Lieux dits, Par les Villages, Le palais des fêtes, Hop-là, nous vivons!, La Campagne. Il a aussi travaillé avec la Cie Faits Divers, IS théâtre, la compagnie EMO. Et réçemment avec Les Aphoristes : Richard 3 et la compagnie Article 15 : Tout va mieux, Face au mur, Ciel bleu ciel.

Madame Stockmann, sa femme: Emmanuelle Briffaud

Comédienne, Emmanuelle Briffaud s'est formée au théâtre auprès de Pascal Arbeille, Eric Didry, Rachid Zanouda, Nadia Vanderheyden, André Markovicz, Sarah Chaumette, Pascal Vergnault, Martine-Joséphine Thomas et Katja Fleig.

Elle travaille sous la direction de Guillaume Gatteau L'Eveil des Ténébres, Histoire d'amour (derniers chapitres), Littoral, Le bourgeois gentilhomme, Par les Villages, Le palais des fêtes, Hop-là, nous vivons!, La Campagne. Travaille avec les compagnies régionales : Théâtre Nuit, Grizzli Philibert Tambour, IS théâtre, NBA Spectacles, la Cie de l'Embarcadère et plus récemment avec Les Aphoristes : Richard 3.

Petra, leur fille, maîtresse d'école : Delphy Murzeau

Formée au Conservatoire de Nantes, Delphy Murzeau a rejoint la fidèle idée en 2008; Personne ne voit la vidéo, Hop-là, nous vivons!. Elle atravaillé avec la compagnie Tibaldos, la t roupe Jasmine, la Vitre en carton, La Fausse Cie. Réçemment remarquée dans Beaucoup de bruit pour rien duThéâtre de l'Ultime et dans le cabaret Mucho Corazon!

Peter Stockmann, frère aîné du Docteur, maire de la ville, président de la Société des Bains : **Laurent Sauvage**

Comédien et metteur en scène, Laurent Sauvage est acteur résident de la compagnie Nordey au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis dès 1992. Il a également joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau et tout récemment de Christophe Fiat. Il retrouve la fidèle idée avec qui il y avait eu en 2008 une première collaboration *Le Palais des fêtes*.

Hovstad, rédacteur du journal « Le Messager du Peuple » : Gaël Baron Après des études au Conservatoire de région d'Angers puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Gaël Baron est acteur résident de la compagnie Nordey au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis dès 1992.

Il joue également pour Claude Régy, Eric Didry, Jean-Pierre Vincent, Jean-Baptiste Sastre, Gérard Watkins, Gislaine Drahy, Françoise Coupat, Gilles Bouillon, Jean-Michel Rivinoff, Jean-François Sivadier, Frédéric Fisbach, Daniel Jeanneteau. Depuis 1999, il travaille avec Bruno Meyssat.

Morten Kill, père nourricier de Mme Stockmann et Billing, collaborateur au journal « Le Messager du Peuple » : **Gérard Guérif**

Comédien, assistant de mise en scène, Gérard Guérif joue depuis 1986 pour plusieurs compagnies théâtrales en France: Théâtre du Regard Absinthe, Théâtre en Aveyron, Théâtre du matin (Tarbes), Théâtre du grenier (Toulouse) et la compagnie Spectabilis. Comédien à Nantes depuis plus de vingt ans, il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène (Michel Liard, Yvon Lapous, Christophe Rouxel...). Et plus récemment dans Richard 3 de William Shakespeare, mise en scène de François Parmentier.

Horster, capitaine de vaisseau : Frédéric Louineau

Formé au Conservatoire de Nantes, Frédéric Louineau a suivi les enseignements de Eric Didry, Rachid Zanouda, Sarah Chaumette, Pascal Vergnault, Katja Fleig.

Comédien pour la compagnie la fidèle idée : L'Eveil des Ténèbres, Littoral, Le bourgeois gentilhomme, Par les Villages, Lieux dits, Le palais des fêtes, Hop-là, nous vivons !, Personne ne voit la vidéo. Il joue pour des compagnies régionales ; IS Théâtre, la compagnie Faits Divers, la compagnie Dérézo et plus récemment avec le Théâtre lcare sur la pièce On ne paie pas, on ne paie pas ! de Dario Fo.

Aslaksen, imprimeur: Gilles Gelgon

Comédien, Gilles Gelgon s'est formé auprès de Bernard Bénédetti, puis élève du Théâtre en Deux, il a très vite rejoint la troupe du théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes.

Attiré par le masque et le geste il a joué sous la direction de Michel Liar, Laurent Oury, Monique Hervouët. Il rejoint la fidèle idée en 2008 et participe aux pièces Personne ne voit la vidéo, Hop-là, nous vivons!

Et autour d'eux

Sylvie Aubry, conception et réalisation des maquillages

Diplômée de l'École des techniques du maquillage artistique, elle travaille le maquillage et les perruques pour le théâtre, l'opéra et le cinéma (effets spéciaux).

Marguerite Bordat, scénographe

Diplômée de scénographie à l'ENSATT, rue Blanche en 1996, elle collabore en tant que scénographe et costumière aux créations de Joël Pommerat, Jacques Falguières, Eric Lacascade, Sylvain Maurice, Pierre-Yves Chapalain...

Sylvain Nouguier, création sonore

Musicien et électro-acousticien, Sylvain Nouguier a déjà travaillé avec la fidèle idée sur la création théâtrale *Par les Villages* de Peter Handke. Entre 1998 et 2003, il a travaillé régulièrement en tant qu'assistant de Marc Monnet, à l'école de théâtre du TNB de Rennes et s'est illustré par ses créations sonores sur les spectacles de Nathalie Kiniecik.

Jean-Pascal Pracht, création lumières

Éclairagiste indépendant, il débute dans les années quatre-vingt aux côtés de Joël Hourbeight, avec la compagnie Tiberghien. Il signe de nombreuses lumières pour Jean-Louis Benoit, Nicolas Oton, Michel Dydim...

COMPAGNIE LA FIDÈLE IDEE

Fondée en 1997 par le metteur en scène Guillaume Gatteau, la compagnie la fidèle idée rassemble sept comédiens et comédiennes professionnels ; dans un élan commun, ils développent un parcours théâtral où l'exigence et le plaisir à jouer ensemble sont visibles et communicatifs.

Parler d'aujourd'hui avec les mots d'aujourd'hui.

Depuis plus de dix ans, le travail de la compagnie s'articule majoritairement autour des écritures (dramatiques, poétiques, littéraires) contemporaines. Aller à la rencontre du monde et des gens d'aujourd'hui avec les mots d'aujourd'hui au travers de propositions multiples (pièces de théâtre, lectures, ateliers, stages, temps de recherche, résidences de territoire) pour transmettre le plaisir du théâtre et du jeu et partager la découverte de langues, d'auteurs, d'écritures...

Partager le texte avec le public et qu'il se l'approprie.

Travaillé comme une matière, déchiffré comme une partition musicale, le texte - sa force évocatrice, sa poésie, son sujet- est au cœur de la démarche de la compagnie : défendre des propos forts, une écriture très précise, faire entendre une langue, restituer avant tout le texte et laisser le spectateur s'en emparer, libre de ses réactions et de ses émotions, l'imaginaire grand ouvert. Porter publiquement des œuvres écrites qui parlent de ce que nous sommes, que nous avons envie de partager, en affirmant notre engouement pour ces mots et les présenter sans imposer de sens de lecture au spectateur. Charge à lui de s'emparer de la fable, de prendre position dans un univers, une scénographie, une mise en scène dynamique et vivante, à la fois épurée et très lisible.

Créations

Protesilas et Laodamie de Stanislas Wyspianski 1997

Il ne faut pas boire son prochain de Roland Dubillard 1998

L'éveil des ténèbres de Joseph Danan, 1999

Histoire d'amour (derniers chapitres) de Jean-Luc Lagarce, 2000-2001

Littoral de Wajdi Mouawad, 2002-2003

Le bourgeois gentilhomme de Molière, 2004

Par les villages de Peter Handke, 2005.

Le palais des fêtes de Yukio Mishima, 2008.

Personne ne voit la vidéo de Martin Crimp, 2008

Hop-là, nous vivons! d'Ernst Toller, 2009

La Campagne de Martin Crimp, 2010

La fidèle idée est une compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC des Pays de la Loire et subventionnée par la Région des Pays de la Loire, le Conseil Général de Loire-Atlantique et la Ville de Nantes.

Aujourd'hui metteur en scène, Guillaume Gatteau est passé par un parcours universitaire en philosophie avant de suivre l'École Jacques Lecoq à Paris (1989-1990) et le conservatoire du CRDC de Nantes (1992-1994). Il rejoint en 1994 la compagnie de Stanislas Nordey avec qui il travaille pendant près de dix ans en tant que comédien ou assistant à la mise en scène sur des créations théâtrales et des opéras.

En 1997, mû par le désir de fédérer des artistes autour d'un projet de théâtre, où pourraient s'exprimer à la fois le goût pour la littérature dramatique contemporaine et la quête de la poésie du monde, il crée sa propre compagnie de théâtre la fidèle idée.

Chargé de formation au Théâtre National de Bretagne à Rennes, de 2000 à 2004, auprès de S. Nordey, directeur pédagogique de l'école du TNB, il a côtoyé à cette période-là des artistes, des metteurs en scène et chorégraphes sur des actes de transmission (Marie Vayssière, Eric Didry, Claude Régy, François Tanguy, Bruno Meyssat, Loïc Touzé, Robert Cantarella...).

Aujourd'hui la fidèle idée réunit autour de Guillaume Gatteau sept comédiens et comédiennes professionnels, qui œuvrent à développer une démarche singulière dans la ligne des écritures actuelles. Une troupe qui cherche, s'entraîne, crée, interroge et cherche à inscrire ce projet dans la durée. Au gré de sa constitution et des temps de travail, la compagnie a trouvé une identité artistique vivante qu'elle réinterroge sans cesse.

METTEUR EN SCÈNE (de la compagnie la fidèle idée, sauf créations spécifiées.)

Protesilas et Laodamie de Stanislas Wyspianski 1997

Classe 2001 de Fabienne Berriau pour la compagnie du Velux, 1998

Il ne faut pas boire son prochain de Roland Dubillard 1998

L'éveil des ténèbres de Joseph Danan, 1999

Histoire d'amour (derniers chapitres) de Jean-Luc Lagarce, 2000-2001

Littoral de Wajdi Mouawad, 2002-2003

Le Bourgeois Gentilhomme de Molière, 2004

Par les villages de Peter Handke, 2005.

Emile et Philémon de Gilles Auffray pour la Cie Théâtre pour deux mains, 2006-2007

Le Palais des Fêtes de Yukio Mishima, 2008.

Personne ne voit la vidéo de Martin Crimp, 2008

Hop-là, nous vivons! d'Ernst Toller, 2009

La Campagne de Martin Crimp, 2010

ASSISTANT METTEUR EN SCÈNE

Le Triomphe de l'amour de Marivaux, mis en scène par Stanislas Nordey, création au TNB de Rennes en 2003.

Calendrier de création

Début des répétitions : 19 décembre 2011 au TU-Nantes. Accueils en résidence de création : Théâtre de l'Hôtel de Ville de Saint-Barthélémyd'Anjou (3 semaines), TU — Nantes (4 semaines)....

Création: 28 février 2012 au TU-Nantes

28 au 1er mars TU – Nantes, 6 au 9 mars 2012 Nouveau Théâtre d'Angers Centre Dramatique National Pays de la Loire.

Partenaires (en cours de construction)

Coproductions : Nouveau Théâtre d'Angers - Centre Dramatique National, TU-Nantes, Théâtre de l'Hôtel de Ville de Saint-Barthélemy-d'Anjou...

Préachats : TU-Nantes : 3 représentations, Nouveau Théâtre d'Angers Centre Dramatique National Pays de la Loire : 4 représentations, Théâtre de l'Hôtel de Ville de Saint-Barthélemy-d'Anjou : 1 représentation (sur la saison 2012-2013)

autres préachats pour la première exploitation en cours

Accueils en résidence : TU-Nantes, Théâtre de l'Hôtel de Ville de Saint-Barthélemyd'Anjou, ville de Nantes ...

Diffusion de la pièce (saison 2012-2013): Le Carré – Scène Nationale de Château-Gontier, Le Grand R – Scène Nationale de la Roche-sur-Yon, L'embarcadère de Saint-Sébastien-sur-Loire, Festival Les Boréales, L'Aire Libre - scène conventionnée de Saint-Jacques de la Lande, Théâtre de l'Hôtel de Ville de Saint-Barthélemy-d'Anjou, Onyx -Scène conventionnée de Saint-Herblain, Théâtre de Thouars...

construction de la tournée pour la saison 2012-2013 en cours

Soutiens collectivités territoriales

Conseil Régional des Pays de la Loire, Conseil général de Loire-Atlantique, ville de Nantes et ville de Saint-Herblain. Ministère de la Culture - DRAC des Pays de la Loire.

Soutiens sociétés civiles : Adami et Spedidam.

Conditions de tournée

Équipe : 12 personnes nécessaires à la représentation du spectacle - 8 comédien(ne)s, 1 metteur en scène, 1 assistant(e) à la mise en scène, 1 musicien, 1 régisseur + le personnel administratif ; soit 13 personnes en tournée.

3 services de montages nécessaires, décor et besoins techniques précis en cours de construction.

À la charge du lieu d'accueil : frais de transports (personnel et matériel) + frais de séjour (repas et hébergement si nécessaire) + droits d'auteur et droits voisins.

Calendrier de tournée

mars-avril 2012 & octobre-décembre 2012

FICHE FINANCIÈRE (tarif indicatif/en cours de construction)

6500 euros à 7000 euros Prix nets de taxe.

- + frais de séjour pour l'équipe (repas et hébergement sur les lieux à plus de 60Km de Nantes pour les temps de montage et représentation)
 - + frais de transport du matériel et de l'équipe nécessaires à la représentation.
 - + droits d'auteurs et droits voisins.

Contact diffusion

COMPAGNIE LA FIDÈLE IDEE

Alice Lessard - production et diffusion Tél. 02 40 47 95 84 portable 07 700 199 84 la.fidele.idee@free.fr

Couverture: Transparent God, 2009 Peter Callesen.